

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

CONTACTS

PHOTOGRAPHIE - GRAVURE

JEUX ET ENJEUX



Projet financé par le Département de la Région wallonne et le Département de la Région flamande. Le Musée du Dessin et de l'Estampe Originale est financé par le Département de la Région wallonne et le Département de la Région flamande. Le Musée du Dessin et de l'Estampe Originale est financé par le Département de la Région wallonne et le Département de la Région flamande.

MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE

19.05.21 / 23.12.21

GRAVELINES



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les images révélées

S'il est bien connu, depuis les sérigraphies Pop Art d'Andy Warhol, que la photographie chemine avec l'estampe, certaines images à caractère photographique intriguent encore l'amateur, elles ont été produites en héliogravure, en photolithographie ou autre procédé photomécanique. Quelle est la nature de ces images ? Faut-il les considérer comme de simples reproductions imprimées ou comme des créations originales ?

Photographie et gravure sont des procédés dont l'union s'est parfois avérée difficile. Dans un contexte alliant art et industrie, leur rencontre illustre les jeux et enjeux de l'image reproductible.

Se fondant sur le caractère pré-photographique de certaines estampes, poussant son exploration jusqu'au premier tiers du XXe siècle, l'exposition dévoile un pan de cette histoire méconnue de l'art visuel, en s'appuyant sur l'étude d'une collection particulière, menée par Nicolas Devigne, maître de conférences à l'Université Polytechnique Hauts-de-France et passionné de photographie.

Ce moment de contact et de friction entre photographie et gravure nous interroge à l'heure où l'estampe poursuit son développement en intégrant les moyens de l'imprimerie moderne et de l'image numérique.

Au-delà de l'idée d'image reproductible, ce qui unit photographie et gravure c'est une manière d'interpréter le réel par des procédés indirects. Ce sont des images révélées, produites par le photographe dans le secret d'une boîte obscure, ou imaginées par le graveur à partir d'une matrice à l'image inversée en miroir. Elles apparaissent, par le passage sous presse, ou dans le bain révélateur.

Ces œuvres multiples se renouvellent sans cesse, s'inventent constamment, par les processus, les variations sur un thème. Photographies ou gravures procèdent de l'intelligence des inventeurs, des chimistes, des artistes, des imprimeurs et des éditeurs. Par leurs recherches parallèles ces créateurs feront de la photographie imprimée, une forme d'art à part entière, partageant les valeurs esthétiques de la gravure et de la photographie.

Découvrons les protagonistes de l'aventure de l'image multiple, celle des artistes-inventeurs et des montreurs d'images. Ayant su absorber les apports de la science, ces imagiers modernes ont bouleversé les modes de représentation, ouvrant la voie à une création protéiforme et disséminée.

Les vues d'optique

Les vues d'optique, très en vogue dans la seconde moitié du 18^e siècle, ont conquis un large public. Participant au bonheur intimiste des familles aisées, friandes de jeux d'optique, elles ont fait la joie des villages traversés par les colporteurs. Leur boîte d'optique sur le dos, les « montreurs d'images » les commentaient tout en exploitant le pouvoir d'illusion de leur dispositif. Les images procèdent d'un artifice assez simple. Reprenant le modèle scénique classique développé à la Renaissance, les graveurs y cultivent la profondeur, ordonnant l'espace en le structurant par la perspective centrale. La vue frontale et le point de fuite unique imposent un point de vue fixe. Le spectateur regarde à travers une ou plusieurs lentilles une image qui peut être reflétée par un miroir. Si le dispositif renforce l'illusion du relief et du réel en exploitant les propriétés de la perspective linéaire, l'image est aussi rehaussée de couleurs vives. Les sujets traités sont innombrables : scènes mythologique, biblique ou historique, architecture, événement politique, vue exotique. Les vues d'optique illustrent une forme de démocratisation de l'art visuel.

Par l'emploi de volets mobiles placés à l'avant et à l'arrière de la vue, le montreur d'images pouvait passer lentement d'un effet de jour (par la lumière naturelle frontale), à un effet de nuit (par une bougie placée à l'arrière de la gravure).



Auteur non identifié, Vue d'optique, *Sans titre*, vers 1770, épreuve d'un burin rehaussée au revers et percée, sur papier vergé. Effets diurne et nocturne d'une vue d'optique à illuminations, vue de jour non éclairée et vue éclairée au revers. Coll. particulière

Science et art

Art et science sont tous deux en quête d'une certaine forme de vérité, mais différent dans leur rapport au réel. L'art a une finalité esthétique, le beau s'y exprime de manière individuelle et subjective, alors que la démarche scientifique, guidée par la raison, établit des généralités objectives, des lois.

Notre regard ayant été invité à voyager entre ces deux pôles, mais nous devons à présent observer certaines nuances en évoquant l'influence que la photographie scientifique a exercée sur l'art.

Pour la période qui nous occupe, la qualité d'un procédé photomécanique se situe dans son aptitude à reproduire fidèlement l'image qui y a été transférée.

La qualité de la prise de vue et du savoir-faire technique du photographe se traduit par les subtiles nuances de gris. Photographier, c'est adopter une attitude plus ou moins neutre face à son modèle. Dans le cas de la photographie "documentaire", la neutralité résulte d'une démarche scientifique. Mais, aussi neutre soit-elle, cette démarche est emprunte de beauté, elle est, en soi, une vérité artistique.



Atelier Fillon & Heuse, héliographeurs actifs à Paris vers 1890-1900,
d'après un cliché de Maurice Loewy (1833-1907) et Pierre Puiseux (1855-1928),
assistés de Charles Le Morvan (1865-1933), *Photographie lunaire*, cliché du 13 février 1894,
image obtenue au foyer de la lunette, 6h55 temps moyen de Paris, pl. a, frontispice
de l'Atlas photographique de la lune, 1896-1910, héliogravure sur chine appliqué sur vélin.
Coll. particulière

La photographie tuera-t-elle la gravure ?

"La photographie tuera la gravure, pouvons-nous dire avec certitude. Oui, le jour est proche où les graveurs au burin ne seront pas plus nombreux qu'après le XV^e siècle ne le furent les scribes et les enlumineurs de manuscrits. Niépce et Daguerre auront été, à leur façon, les Faust et les Gutenberg des temps nouveaux. Leur invention, à la fois si merveilleuse et si imparfaite, ne répond que trop bien aux besoins d'économie et de rapidité de notre époque. Que la science, demain, donne à l'héliographie le moyen de reproduire les tons, au moins dans leurs rapports d'intensité lumineuse, et le dernier buriniste, quel que soit son génie, n'aura plus qu'à briser son burin, jugé inutile et trompeur par une génération affolée d'exactitude littérale. "

Philippe Burty, "Salon de 1863. La gravure et la lithographie", Gazette des Beaux-Arts

Malgré les mauvais augures, la rencontre entre gravure et photographie marque leur libération, les détachant de la fonction de reproduction servile, engendrant, par leur fusion, un médium artistique original et toujours actuel : la photographie imprimée.



Etienne Carjat, caricaturiste, photographe, poète
(1828-1906), *Portrait de Charles Baudelaire*, 1862,
tiré de la *Galerie Contemporaine*, Ed. Baschet, Paris,
1878, épreuve photoglyptique.
Coll. particulière

VISUELS POUR LA PRESSE



Auteur non identifié, *Vue d'optique*, *Sans titre*, vers 1770, épreuve d'un burin rehaussée au revers et percée, sur papier vergé. Effets diurne et nocturne d'une vue d'optique à illuminations, vue de jour non éclairée et vue éclairée au revers. Coll. particulière



Charles-Nicolas Cochin, dit le jeune (1715-1790), d'après François Boucher (1703-1770), *Foire de campagne*, 1740, eau-forte, épreuve avant la lettre, sur papier vélin. Coll. Musée de Gravelines. Inv. 2019.06.0001



Jean-Marie Gudon (Paris 1782- ?), d'après Louis Ducis (1775-1847), vers 1815, *L'origine du dessin* (1808), gravure au pointillé sur papier vergé. Coll. particulière

VISUELS POUR LA PRESSE



Pierre-Denis Guérelle, graveur (18...-1904),
Horloge en fer forgé récemment édifée sur la place Gambetta, à Amiens, pour Le Magasin pittoresque, 1^{er} février 1897, matrice de bois debout gravée selon la technique du bois pelliculé.
Coll. particulière



Atelier Fillon & Heuse, héliographeurs actifs à Paris vers 1890-1900,
d'après un cliché de Maurice Loewy (1833-1907) et Pierre Puisseux (1855-1928),
assistés de Charles Le Morvan (1865-1933), *Photographie lunaire, cliché du 13 février 1894, image obtenue au foyer de la lunette, 6h55 temps moyen de Paris, pl. a, frontispice de l'Atlas photographique de la lune, 1896-1910, héliogravure sur chine appliqué sur vélin.*
Coll. particulière



Etienne Carjat, caricaturiste, photographe, poète (1828-1906), *Portrait de Charles Baudelaire, 1862, tiré de la Galerie Contemporaine, Ed. Baschet, Paris, 1878, épreuve photoglyptique.*
Coll. particulière

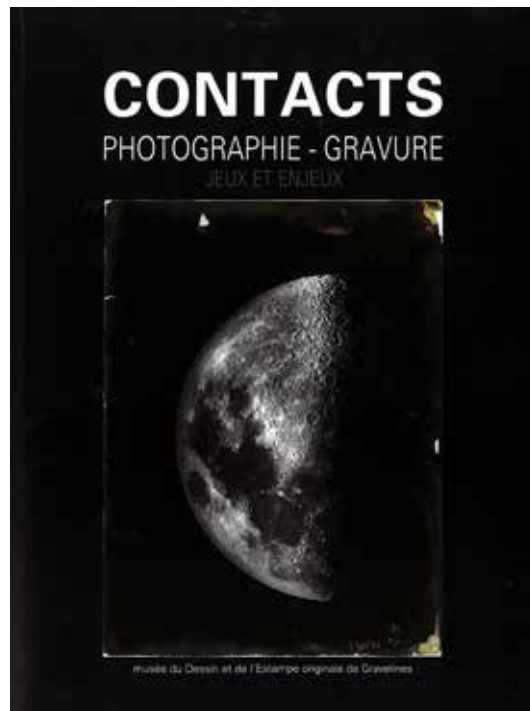


Jean-Frédéric Cazenave, graveur (1770- ?),
d'après Louis-Léopold Boilly, peintre, miniaturiste et graveur (1761-1845),
L'Optique, vers 1793, gravure au pointillé en couleurs sur papier vélin.
Coll. Musée de Gravelines. Inv. 2020.01.0001



Charles Nègre, peintre, photographe, inventeur (1820-1880), d'après un négatif au collodion humide (1864) de Louis Vignes, photographe français (1831-1896), *Aïn Mousa (la source de Moïse) : Au pied du Mont Nebo, pl. 34, vers 1865, issue du Voyage d'exploration à la Mer Morte (...) par Honoré d'Albert, duc de Luynes (Paris, Arthus-Bertrand, 1871-1875), photogravure sur acier, épreuve avant la lettre sur papier vélin.* Coll. particulière

LE CATALOGUE



Auteurs
Nicolas Devigne
Virginie Caudron

176 pages
Tarif : 25 €

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Remi Guerrin

Paysages en transition

Musée du Dessin et de l'Estampe originale

19.05.21 / 23.12.21



GRAVELINES

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Remi Guerrin, paysages en transition

Remi Guerrin réalise un travail en photographie qui témoigne de la métamorphose des paysages de la côte d'Opale, où la mer reprend ses droits et bouleverse la ligne de côte. Cette rupture du bord de mer provoque le sentiment d'une absence qui se renforce face aux objets abandonnés sur la frontière. L'artiste enregistre la trace du départ précipité des migrants par un inventaire étrange "des tartines, un petit bonnet blanc d'enfant, des chaussettes roses...", seuls signes de présences humaines, avant la traversée. "Dans les dunes règne un vide, celui du choc du départ, une rupture géographique sans retour." L'exposition présente une vingtaine de photographies en tirage pigmentaire, dont certaines réalisées en résidence, à Gravelines.

Lundi 7 septembre, Gravelines plage du Petit-fort

"Aujourd'hui, dans les dunes, non loin de la centrale nucléaire, j'emprunte un petit chemin estival. Un bac à marée marque le creux du sentier. Le temps est à "nuage soleil", un classique pour la photographie. Une valise rouge, vidée, renversée, est couchée sur le sable. Dans le creux de la dune, face à la mer, un sentier protégé des rafales de vent accueille des habits et le legging blanc d'une petite fille. Tout ceci repose abandonné, perdu, sans vie, comme ce justaucorps qui n'est plus qu'un simple habit jeté au vent. Plus loin, des couvertures de survie jaune et argent flamboient au soleil et s'envolent face à une boîte de "vache qui rit" béante sur le sol.

Ici des bonnets d'hiver cohabitent avec les argousiers orange en fruits et des rosacées jaunes éparpillées balisent un désertique oubli du temps. Un homme équipé d'une pince télescopique et d'un grand sac plastique ramasse ces objets laissés dans la précipitation du départ. Chaque affaire saisie est déposée ensuite dans la hotte verte de la ville au nom de Gravelines.

La vie continue, et la nature, seul témoin accompagne et prête sa voix par l'entremise du vent iodé. Un pneumatique est parti ce matin. Une île proche "le royaume" les accueillera probablement. Est-ce l'espérance de la délivrance ? En contre bas, sur une légère avancée, vers le camping, gît trois sacs de couchage, un vert, un orange et un bleu. Il y a aussi huit portions de fromage fondu, un fond d'eau dans une bouteille cristalline et quatre morceaux de pain au lait dans un sac plastique. Les feuillages des jeunes argousiers en fruit forment une cuvette, une anse pour retenir le dernier sommeil de quelques voyageurs avant le départ.

La vache qui rit et les pains au lait deviennent des reliques de notre époque contemporaine, je n'ose pas les toucher, elles seront saisies avec la pince télescopique puis déposées dans le sac approprié. Par peur du contact, je prends des distances et n'ose plus partager un élan décisif fondé sur l'altérité.

Les puces de sable sautillent, un cordeau d'oyat court à fleur de falaise, craquement de silice sous les pieds, l'eau salée s'est retirée, une plume allongée rêve de voler, un jogger s'arrête la tête inclinée vers l'horizon.

Devant moi pointe un décalage, une cécité, une incompréhension. Il y a un déséquilibre dans ce paysage devenu passage. Dans les dunes règne un vide, celui du choc du départ, une rupture géographique sans retour possible. Cet arrachement tel l'enfant qui sort du ventre de sa maman. C'est un sentiment étrange d'abandon de marcher dans le sable et de découvrir des vêtements d'inconnus. Il y a une présence absente dont je n'arrive pas à sortir ; elle m'enveloppe et me fragmente en même temps. Comme la présence de la personne aimée qui n'est plus là.

A côté des arbustes des tartines de pain éparpillées, recouvertes de sable, forment un damier sans pion. Bonnet jaune, rasoir Bic, crème pour les mains, caleçons, chaussettes, pantalon, jouets, serviette, couche, pull-over, carte téléphonique puis un bonbon à l'orange... Inventaire unique offert au rivage fluide. La liberté ! n'est pas si loin, ce sacrifice repose désormais dans la chambre de mes yeux intact sans fard."

Remi Guerrin, 2020

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Laetitia Legros



Laetitia Legros (1979-) *Machine à dessiner*, 2008, Installation, dispositif de dessin interactif - Structure métallique, leds, moteur, captation et programmation image, projection, écran suspendu - Production Le Fresnoy. © Laetitia Legros - Le Fresnoy, 2008

Machine à dessiner

19.05.21 / 26.09.21

Musée du Dessin et de l'Estampe originale - Gravelines



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MACHINE À DESSINER, 2008

Laetitia Legros :

"L'installation pourrait se définir comme un dispositif de dessin cinématographique, une machine qui compose en temps réel une transcription dessinée de l'espace filmé.

Sur un écran blanc, le tracé révèle au premier plan le mouvement circulaire d'une structure linéaire, qui génère un renouvellement mécanique de l'image ; la machine est à la fois l'outil et le sujet du dessin. En arrière-plan, se découpe l'ouverture de la pièce, l'architecture, le contexte in situ. Pris dans le processus d'élaboration d'une image-dessin, le visiteur, intercepté au croisement d'un axe de prise de vue et d'un axe de projection, s'intègre au dispositif.

Selon différents paramètres - distance du sujet, mouvement, mais surtout luminosité et contraste - chaque composant se voit détourné, encre, piqué, capturé avec une sensibilité picturale et une vitesse variable, laissant l'image s'imprégner d'une variation constante. Lumière, corps, mouvement, lieu, et autres composants de la machine s'interfèrent en une même trame qu'ils activent point par point pour produire une succession de dessins éphémères.

Dans une écriture en perpétuelle éclosion, la machine balaye l'espace et ses occupants, visiteurs devenus habitants d'un environnement soudain étranger, dans lequel chacun est amené à trouver ses repères pour appréhender cette transposition graphique. Alors que cette fabrique d'images se saisit de notre présence pour ne la retenir que quelques instants, elle interroge notre inscription dans un espace et un temps donné.

Il y a là une image qui veille, et révèle son processus entre problématiques de dessin, photographie, et cinéma."

L'exposition s'inscrit dans le programme de résidence APPARATUS - projet de recherche et de création de Laetitia Legros mené dans une collaboration entre Le Château Coquelle, le Musée du Dessin et de l'Estampe Originale, le Frac Grand Large - Hauts-de-France. APPARATUS interroge les médiums photographiques et de l'estampe en tant que procédés sensibles, interfaces par lesquelles s'appréhende le réel. APPARATUS s'intéresse aux appareils et dispositifs par lesquels s'élabore notre vision, s'aiguisent nos perceptions. APPARATUS se développe dans un premier temps selon trois volets d'expositions à découvrir sur chacun des sites associés au projet : au Château Coquelle, « APPARATUS » du 26-09-20 au 06-03-21, au Frac Grand-Large – Hauts-de-France, « Chronique d'une collection #2 : APPARATUS », du 19-09-20 au 14-03-2021 et au Musée de Gravelines, « Machine à dessiner » du 15-05-2021 au 26-09-2021, installation vidéographique de Laetitia Legros, en écho à l'exposition « Contacts photographie-gravure, jeux et enjeux de l'image reproductible au XIX^e siècle, initiée par le Musée du Dessin et de l'Estampe originale.

Gardens of Loss, 2004

de Hans Op de Beeck



Les 6 juin, 4 juillet, 1^e août, 5 septembre 2021 de 14h à 18h
Les 3 octobre, 7 novembre 2021 de 14h30 à 17h30

Salle du demi-bastion

Gardens of Loss (2004) est un film d'animation en noir et blanc qui présente une succession de plans fixes de jardins et d'architectures par lesquels l'homme est venu imposer un ordonnancement spécifique. Artiste pluridisciplinaire, **Hans Op de Beeck** construit à l'aide de divers médiums (photo, vidéo, dessin, animation, maquette) un univers troublant. [...]. Au carrefour entre l'aquarelle et l'image photographique.

La projection de cette oeuvre vidéo est présentée dans le cadre de l'exposition temporaire Contacts photographie-gravure, avec le partenariat du Frac Picardie.

Gratuit - Tout public - Sans réservation

ACTIVITÉS POUR LES INDIVIDUELS AUTOUR DE L'EXPOSITION

LA MICRO VISITE

Tout public
Sans réservation
Entrée et guide gratuit
Chaque 1^{er} dimanche du mois
de 14h30 à 17h30 en continu

LA PHOTO, C'EST PAS SORCIER !

Stage enfant
Les jeudi 15 et vendredi 16 juillet 2021
De 10h à 12h et de 14h à 16h
Tarif : 8 €
Public : enfant 9-12 ans
Ateliers du musée

TATAKI-ZOME, L'EMPREINTE VEGETALE

Animation à la plage de Petit-Fort-Philippe
Les mardi 13 juillet et 10 août 2021
De 14h à 16h30
Gratuit
Tout public
Kiosque Atouts-Ville

L'ATELIER CAMERA OBSCURA

Animation à la plage de Petit-Fort-Philippe
Les mardi 20 juillet et 24 août 2021
De 14h à 16h30
Gratuit
Tout public
Kiosque Atouts-Ville

PHOTOGRAPHIE BLEU SUR CIEL

Animation à la plage de Petit-Fort-Philippe
Les mardi 27 juillet et 17 août 2021
De 14h à 16h30
Gratuit
Public enfant de 6 à 11 ans
Sans inscription, sur jauge
Tout public
Kiosque Bibliothèque

PHOTOGRAPHIE BLEU SUR CIEL

Animation à la plage de Petit-Fort-Philippe
Les mardi 27 juillet et 17 août 2021
De 14h à 16h30
Gratuit
Public enfant de 6 à 11 ans
Sans inscription, sur jauge
Tout public
Kiosque Bibliothèque

POCHOIR DE PLAGE

Animation à la plage de Petit-Fort-Philippe
Le mardi 3 août 2021
De 14h à 16h30
Gratuit
Public enfant de 6 à 11 ans
Sans inscription, sur jauge
Kiosque Bibliothèque

ÉGALEMENT AU MUSÉE

STAGE
PHOTOGRAPHIE AU SOLEIL
ET GRAVURE AUX U.V.
avec Remi Guerrin
Public adulte
180€ (150€ pour les gravelinois)
Du 6 au 9 juillet 2021
de 10h à 12h et de 13h à 17h
Ateliers du musée

JOURNÉES DU PATRIMOINE
VISITE GUIDÉE DES EXPOSITIONS
Les 18 & 19 septembre 2021
de 14h à 18h

LE LABORATOIRE D'IMAGES
PHOTOGRAPHIQUES
Les 18 & 19 septembre 2021
de 14h à 18h

ATELIER DÉCOUVERTE
WORKSHOP MACHINE A DESSINER
Samedi 18 septembre 2021
de 9h30 à 12h30
Public adultes
Tarif 10 € / 5 € gravelinois

EXPOSITION AUX ATELIERS
POAA, PORTES OUVERTES
DES ATELIERS D'ARTISTES
Samedi 2 & dimanche 3 octobre 2021
de 14h à 18h

ATELIER EN FAMILLE
TON PETIT MONDE EN BOITE
Samedi 16 octobre 2021
de 15h à 17h
Public enfant à partir de 6 ans
Tarif : 5 € / enfant, gratuit accompagnateur

STAGE
INITIATION A LA PHOTOGRAVURE
Mardi 19 & mercredi 20 octobre 2021
de 9h à 12h et de 14h à 17h
Public adulte
Tarif : 40 € / 20 € gravelinois

ATELIER EN FAMILLE
MON PLUS BEAU PROFIL
Lundi 25 octobre 2021
de 15h à 17h
Public : enfant à partir de 6 ans
accompagné d'un adulte
5 € / enfant, gratuit accompagnateur

ATELIER DÉCOUVERTE
MA PHOTO SÉPIA EN TIRAGE VAN DYKE
Samedi 20 novembre 2021
de 14h à 17h
Public adulte
Tarif 10 € / 5 € gravelinois

ATELIER DÉCOUVERTE
CREATION EN COLLECTIF :
LA SURIMPRESSION
Samedi 4 décembre 2021
de 14h à 17h
Public adulte
Tarif 10 € / 5 € gravelinois

ATELIER EN FAMILLE AU MUSÉE
MON SAPIN MINIATURE DE NOEL
Samedi 11 décembre 2021
à 14h30, 15h15, 16h, 16h45 (durée 30 min)
Pour des groupes de 4 personnes,
à partir de 8 ans, sur réservation

MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE



Le musée du Dessin et de l'Estampe originale est le seul musée français consacré aux œuvres imprimées. Situé au cœur d'une ville fortifiée, remarquablement conservée, le musée se déploie dans les bâtiments historiques de l'Arsenal : les salles de la Poudrière (1742), la salle du Pilier (1680), le corps de garde (1741) et la casemate du four à pain (1528). Le musée du Dessin et de l'Estampe originale conserve une importante collection d'œuvres graphiques, près de 21 000 œuvres, essentiellement des gravures, couvrant la période du XV^e siècle à nos jours.

Les collections comprennent des œuvres majeures tel l'Apocalypse de Dürer, l'œuvre gravé d'Eugène Leroy, des gravures de Goya ou Picasso, un important fonds contemporain ... Cependant pour des raisons de sensibilité à la lumière et pour leur bonne conservation, les œuvres ne peuvent pas exposées en continu, elles sont présentées par roulement. L'exposition des collections, dite (im)permanente, est renouvelée trois fois par an. Par ce mouvement continu des œuvres, le musée met constamment en lumière la richesse des collections. L'exposition (im)permanente se présente sous deux formes, soit une exposition didactique ayant pour fil conducteur l'histoire de l'estampe et des procédés d'impression (avec outils, presses et matrices en regard des œuvres), soit une exposition dossier souligne un point particulier de la collection autour d'un artiste ou d'un sujet.

Les expositions temporaires participent à démontrer la particularité et la diversité de la pratique de l'estampe, son dynamisme et son actualité. Thématique ou monographiques, elles présentent l'art du multiple, intime et généreux. Les ateliers de gravure et les actions qui y sont menées pour sensibiliser le public par la pratique, la bibliothèque très complète et ouverte au public, les résidences d'artistes, la boutique qui propose notamment les éditions du musée : catalogues et d'estampes originales, enfin la qualité de la collection, font de ce musée un lieu de référence.

INFORMATIONS PRATIQUES



SITUATION GÉOGRAPHIQUE

par l'autoroute A26
suivre Dunkerque - A16 sortie n°24

par l'autoroute A25
suivre Calais - A16 sortie n°51

CONTACT PRESSE

Emmanuel Gilliot
Service Communication
Tél : 03 28 24 99 75
e.gilliot@ville-gravelines.fr

JOURS D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours, sauf le mardi

D'octobre à mai
la semaine : 14h-17h,
le week-end : 14h30-17h30

De juin à septembre : 14h-18h

VISITES GUIDÉES POUR LES GROUPES

Visites guidées ou visites atelier
Le matin et (ou) l'après-midi
Tous les jours sur rendez-vous
Service des publics
Tél : 03 28 51 81 04
museeservdespublics@ville-gravelines.fr

MUSÉE DU DESSIN ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE

Place Albert Denvers - Arsenal BP 43
59820 Gravelines
Tél : 03 28 51 81 00
conservation.musee@ville-gravelines.fr
www.gravelines-musee-estampe.fr

DIRECTION

Virginie Caudron
Tél : 03 28 24 99 75
v.caudron@ville-gravelines.fr

BOUTIQUE

Tél : 03 28 51 81 00
boutique.musee@ville-gravelines.fr

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS & TARIFS

Tél : 03 28 51 81 04
Plein tarif : 3,50 €
Tarifs réduits : 2,50 €
Gratuit : moins de 15 ans
Visites guidées
et visites-atelier sur réservation